

Allocution de l'Honorable M. J. T. S Yeung Sik Yuen,

Ministre du Tourisme et des Loisirs,

A la cérémonie d'ouverture de la réunion des ministres en charge du tourisme des
pays membres de la Commission de l'océan Indien

Le 12 novembre 2012

Monsieur le Président du Conseil de la COI et Ministre des affaires étrangères de
la République des Seychelles,

Monsieur le Président du Conseil régional de La Réunion,

Mes Collègues, ministres en charge du tourisme, des Seychelles, de Madagascar
et de l'Union des Comores,

Monsieur le Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien,

Distingués Délégués,

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de participer à cette réunion des ministres en charge du tourisme
des pays membres de la COI, ce matin.

La présence de Maurice à ce forum démontre clairement notre volonté de
soutenir l'agenda régional dans le domaine du tourisme.

Je profite de l'occasion de pour rappeler que la réunion annuelle des ministres du
tourisme de la SADC s'est tenue à Maurice en mars de cette année, afin de
réfléchir sur la marche à suivre pour des actions collectives pour s'ouvrir
davantage au tourisme global et profiter ainsi de son énorme potentiel.

Notre préoccupation sur la coopération régionale est tout à fait légitime, vue les
conditions externes et les nouvelles données mondiales qui mettent en danger la

progression de l'industrie du tourisme de chacun de nos pays. Il va sans dire que les pays membres de la COI sont tous dans le même bateau, en face de leur destin commun.

Nous sommes donc convaincus que des actions communes dans un cadre prédéterminé nous permettraient de bien gérer nos ressources et de bénéficier au mieux du potentiel de ce secteur.

Les faits démontrent clairement que, malgré son énorme potentiel, la région n'attire qu'un petit lot du tourisme mondial, soit 1 931 000 arrivées qui ne représentent que 0.12% du tourisme mondial.

Pourtant, ce secteur est tellement significatif pour le développement économique des pays membres de la COI, qui font face à des défis et aux enjeux économiques multiples.

Nous sommes tous pleinement conscients des défis et des enjeux qui nous guettent.

Avec les crises et les défis économiques récurrents dans nos principaux marchés touristiques (longs courriers), il est à prévoir que le secteur sera affecté davantage dans le court à moyen terme, avec une dégradation de la situation. Les risques et contraintes qui sont omniprésents concernent principalement :

- Une baisse dans les dépenses touristiques ;
- Une décroissance aux niveaux des marchés primaires, Europe ;
- La crise de la zone Euro ;
- La flambée du prix du pétrole ;

- Accès aérien inadéquat ;
- Accès maritime sous l’emprise de la menace de la piraterie, et
- La mondialisation.

Mesdames et Messieurs,

La coopération de proximité peut aider à maintenir la compétitivité de la région. La COI représente donc cette plateforme par excellence, pour les petits états insulaires qui ont en commun l’isolement la fragilité environnementale, l’exposition aux phénomènes naturels, l’étroitesse des marchés et une grande dépendance sur leurs ressources marines et côtières pour défendre leurs intérêts spécifiques.

L’engagement de la COI est reconnue et appréciée, vu qu’à ce jour, quelques 34 projets dans différents domaines donnant priorité à l’environnement et à la biodiversité ont été réalisés. Ces projets devraient avoir un impact positif sur le secteur du tourisme qui se veut durable et responsable. La COI pourrait jouer un rôle prépondérant dans l’avancement de ce projet à vocation régionale.

A mon avis, la question qui se pose est celle-ci : quelle stratégie régionale de coopération touristique au sein de la COI ?

Je crois savoir que le comité ministériel sera appelé à se prononcer sur les recommandations du rapport des hauts officiels qui ont eu la lourde tâche durant ces derniers jours de définir les mesures à mettre en place pour permettre un développement durable du secteur touristique des Etats membres de la COI valorisant la région et reposant sur le concept « Iles Vanille » et faire du tourisme un *cluster* régional.

Mesdames et Messieurs,

En attendant l'examen de ces propositions qui toucheraient bien évidemment les sujets incontournables tels que :

- la fiabilisation de l'offre touristique
- l'entrée sur les marchés prioritaires
- l'accès à la destination « Iles Vanille »
- la promotion touristique et encore
- le développement durable.

Je dois souligner que Maurice est intraitable sur tout ce qui touche la qualité et l'excellence dans le niveau de service. Dans la même logique :

- assurer un label de qualité pour la région ;
- assister et coopérer pour la formation continue ;
- améliorer la connectivité intra-régionale (aérienne et maritime) et ;
- mettre en place un mécanisme de suivi qui est autant de composantes qui nous mèneraient sûrement vers une industrie touristique durable et intégrée.

Avant de terminer, j'aimerais remercier la COI pour sa louable initiative d'organiser ce forum sur un sujet qui nous interpelle de plus en plus. Je suis confiant qu'à la fin de la journée, nous aurions jeté les bases d'une collaboration solide et durable entre les Etats membres de la COI pour l'avancement de notre industrie touristique commune.

J'aimerais aussi ré-affirmer la position de Maurice concernant sa détermination d'œuvrer pour l'intégration de la région. Maurice est ouverte et soutiendrait toute proposition qui ferait progresser cet agenda. Car, nous avons la conviction que tous ensemble, nous pourrions mieux protéger et développer notre industrie touristique, compte tenu de sa vulnérabilité et fragilité vis-à-vis la mondialisation, la compétition internationale et les nombreux défis qui nous guettent.

Je vous remercie pour votre attention.